

LE QUORUM EN PERTE DE
VITESSE ... **LE FRONT** RÉAGIT

À LIRE EN PAGE 8

On le lit parce qu'on le vit

LE JEUDI 4 FÉVRIER 1993

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL 23 NO 4

CETTE SEMAINE

Actualité universitaire

Première assemblée
générale depuis septembre



à lire en page 2

Arts et spectacles

Cardin lance
son disque laser

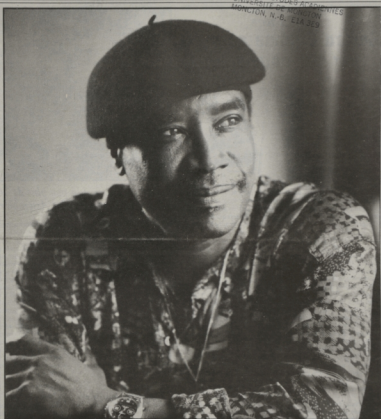


à lire en page 15

Sports et loisirs

Patty Blanchard
se taille un poste
sur l'équipe
canadienne de
cross-country

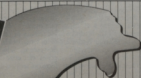
à lire en page 18



Gérard Étienne agressé par ses comparses

Quand ton propre peuple se retourne contre toi, c'est pire que du racisme.
-Gérard Étienne, professeur à l'U de M - à lire en page 2

Le REER
D'ICI



C'est le REER de ...



TA CAISSE
POPULAIRE ACADIENNE

Grâce à un quorum de 1,5% Enfin une Assemblée générale!

de la une Gérard Étienne agressé par ses comparses

Sylvain MONTREUIL

Jeu! dernier à Montréal, Gérard Étienne, professeur à l'Université de Moncton et écrivain, a été agressé par un groupe de personnes d'origine haïtienne. M. Étienne devait à ce moment se présenter devant les caméras de Radio-Canada à Montréal pour participer à l'émission Raison-Passion de Denise Bombardier. Il avait été invité par l'animatrice de Radio-Canada pour livrer publiquement les raisons de son opposition au retrait du président haïtien en exil Jean-Bertrand Aristide.

À son arrivée devant l'édifice de Radio-Canada à Montréal, il s'est bûit à un groupe de manifestants pro-Aristide. L'incident a été filmé par des caméras de sécurité de la Société d'État. Il a été tué de coups de pied et de coups de poing. Selon les autorités policières, M. Étienne a été soigné pour une coupure à l'oeil gauche. Il a donc reçu des points de suture. Selon la même source, les manifestants ont également écrasé des tomates et des fraises sur M. Étienne. À ce sujet, Gérard Étienne a insisté sur le fait que les fraises et les tomates ne faisaient aucunement partie de rituels vaudou. «Si cela c'est du vaudou, moi, je ne suis pas ça», a-t-il laissé entendre ironiquement.

D'après le professeur de l'U de M, les policiers étaient censés le protéger. Cependant la protection policière est arrivée quatre minutes en retard, c'est-à-dire une fois que l'événement s'était produit. Suite à cela, il s'est tout de même présenté dans le studio de Radio-Canada. C'est grâce à cela que la population canadienne a été informée de l'incident. «Je voulais que les gens sachent ce qui s'était produit», a-t-il indiqué.

PLUSIEURS VERSIONS!

Lorsque l'émission a débuté, Gérard Étienne est apparu à l'écran avec une chemise tachée de sang. Selon lui, c'était bel et bien du sang. «Je ne me suis pas vu avec des fraises mais un rapport médical et les témoignages de l'incident indiquent que les taches étaient composées de sang», a soutenu l'écrivain. Par contre,



même si les blessures physiques ont été soignées, les blessures morales prendront du temps à se reformer. «Une attaque comme celle-ci, c'est pire que le racisme», a-t-il laissé entendre lors de son entrevue avec Denise Bombardier. De plus, durant l'attaque, M. Étienne a reconnu d'anciennes connaissances. «J'ai même reconnu une de mes anciennes amies à travers le groupe», a-t-il lancé.

C'est d'ailleurs celle-ci qui l'aurait reconnu. «Celle ancienne amie est une pro-Aristide, c'est ce qui me fait croire que l'attaque a été faite parce que j'allais dénoncer les crimes de Jean-Bertrand Aristide», a-t-il ajouté. Cela vient donc contredire la théorie du Bureau de la communauté chrétienne haïtienne et de l'Union des Haïtiens du Québec qui affirmait que l'attaque contre M. Étienne était un coup monté.

PASSÉ TRÈS LOUD

Pour lui, c'est une des situations les plus difficiles qu'il ait vécues jusqu'à maintenant. Pourtant, avant qu'il arrive en sol canadien, il avait vécu des moments aussi difficiles. Il a été incarcéré sous le régime de Duvalier et il a été torturé et abusé parce qu'il avait dit publiquement ce que plusieurs pensaient tout bas.

Par ailleurs, le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robitaille, a déploré l'agression dont M. Étienne a été victime. «Il faut voir derrière cette attaque sur sa personne, une tentative de brimer son droit de parole en voulant l'empêcher de participer à l'émission. C'est formé d'intolérance que s'exprime par la violence doit être vivement dénoncée, car elle va à l'encontre de la liberté d'expression et n'a pas sa place dans un pays démocratique comme le nôtre», a-t-il affirmé.



Un peu plus de 70 étudiants se sont présentés à l'Assemblée générale de la Féecum

Lucie LABOISSONNIÈRE

La première Assemblée générale de l'année universitaire a eu lieu le mercredi 27 janvier dernier. C'est surtout grâce au quorum qui a été réduit à 1,5%, ce qui représente 86 étudiants. «C'est un changement intrinsèque qui a été fait par le conseil administratif de la Féecum», a expliqué le président intérimaire Paul Ward.

Un peu plus de 70 étudiants se sont rendus à l'Assemblée pour faire valoir leur vote sur les questions de la gestion et le nom du pub étudiant, les changements dans la Constitution de la Fédération et l'adoption du budget de l'année passée.

GESTION DU PUB

Le choix d'une entreprise pour fournir la nourriture du futur pub étudiant avait soulevé des questions à la dernière réunion de la Féecum. Toutefois, les explications de Paul Ward à l'Assemblée générale de mercredi lui ont valu

des applaudissements des étudiants présents.

Les membres de l'exécutif avaient été critiqués pour avoir omis d'ouvrir des soumissions pour le contrat. Mais cette fois, ils l'ont fait et ils ont négocié entre les entreprises avant de s'arrêter sur la compagnie Gestion Cyr de Moncton. Celle-ci a accepté les 17 conditions établies par la Féecum, dont la participation du Comité de gestion, des emplois assurés aux étudiants et elle a accepté que le nom du pub soit choisi par les étudiants. Cependant, le nom du pub n'est pas encore choisi, les étudiants n'ayant pas pu s'entendre sur un choix.

MODIFICATIONS À LA CONSTITUTION

Parmi les changements apportés à la constitution, une proposition a été adoptée au sujet du quorum. Celui-ci a été fixé à 3%. De plus, le temps pour atteindre le quorum a été fixé à trente

minutes et une autre Assemblée générale doit être organisée avant deux mois si le quorum n'est pas atteint.

En raison du faible taux de présence aux Assemblées de la Féecum, certains étudiants ont questionné la valeur de cette méthode pour rejoindre la population étudiante. C'est donc pourquoi une proposition a été acceptée pour mandater le prochain exécutif d'étudier les possibilités de trouver une autre façon de procéder.

Un des changements dans la constitution touche la structure de l'exécutif. Le poste de vice-présidence aux finances, occupé cette année par Josée Chasson, sera aboli. Désormais, les étudiants éliront une(e) vice-président(e) académique et social. Le président intérimaire, Paul Ward, a expliqué que le poste des finances n'était plus nécessaire depuis qu'une personne employée à temps plein s'occupe des finances de la Fédération.

Le BBQ du Festhiver recueille 100 \$ pour la fibrose kystique

MARTIN LÉVESQUE

Le BBQ qui s'est tenu à l'extérieur du pavillon Rémi-Rossignol jeudi dernier a été une réussite sur le plan de la participation, a laissé savoir Nathalie Cormier, membre du comité organisateur.

Pour la modique somme d'un dollar, a affirmé madame Cormier, les étudiants pouvaient acheter un délicieux hot-dog et

encourageaient par le fait même la recherche sur la fibrose kystique. «Certains ont donné davantage», a-t-elle ajouté. Le montant amassé a totalisé la respectable somme de cent dollars. Ces fonds serviront à la recherche afin de venir en aide aux gens aux prises avec cette maladie qui affecte des milliers de Canadiens.

Selon la représentante du comité organisateur, une joyeuse ambiance régnait, notamment

chez les trois personnes qui assurèrent le service du BBQ. En effet, on a éprouvé un peu de difficultés à répondre au grand nombre d'étudiants, de dire madame Cormier. Toutefois, chacun s'en est bien sorti. La responsable de l'activité a laissé savoir sa satisfaction devant cette initiative du comité organisateur du Festhiver. «Travailler pour une cause, a-t-elle conclu, est toujours gratifiant».

OFFRE JUMEE



Deux
pizzas
traditionnelles
de 12 po. *

9,99\$
PLUS TAXES

**LIVRAISON
RAPIDE**
858-8080

**MONCTON
DIEPPE**

* DEUX PIZZAS DE 12 po.
SAUCE ET FROMAGE

Chronique nature

Alain CLAVETTE

La marmotte n'est pas près de voir son ombre



Même si dame nature nous offre un hiver pour le moins "bisarre", celui-ci n'est certainement pas près de finir. La marmotte, elle, ne se laisse pas tromper par l'absence de neige ou quelques journées chaudes. Elle restera bien au fond de son terrier pour encore quelques semaines. La marmotte fait partie d'une famille de mammifères très importante, il s'agit des rongeurs. Cette famille regroupe des espèces comme le castor, le rat musqué ainsi que différentes espèces d'écureuils, de souris et de campagnols.

Mais si on revient à notre marmotte, cette dernière est en hibernation depuis la fin septembre. Elle passe donc l'hiver dans une léthargie profonde pendant laquelle son cœur battra à 4 ou 5 pulsations la minute. Ceci représente une baisse du rythme cardiaque phénoménale si l'on pense que son cœur bat normalement à 80 pulsations la minute. La température de son corps descend aussi de 39 à 4,5 degrés Celsius. Imaginez si, lors d'opérations cardiaques, on pouvait abaisser à ce point le rythme cardiaque des patients, ce serait parfait. C'est d'ailleurs pourquoi des recherches se font dans le domaine pour déterminer exactement comment fonctionne le processus. À la fin de ce "sommeil prolongé", elle aura perdu environ 45% de son poids, c'est-à-dire les réserves de graisse accumulées à l'automne. Voilà peut-être le régime miracle: dormir pendant quatre mois!

Mais un rongeur qui est aussi beaucoup plus près de nous durant la saison froide, c'est l'écureuil. L'écureuil le plus commun dans la région est sans contredit l'écureuil Rouge. On peut l'apercevoir plus souvent qu'à son tour autour des mangeoires d'oiseaux et cela ne fait pas toujours le bonheur des gens qui nourrissent les oiseaux. Ces petites bêtes ont plus d'un tour dans leur sac pour s'emparer des réserves de graines que sont les mangeoires. Il n'y a pas seulement des gens qui n'aiment pas voir les écureuils aux mangeoires. On a déjà observé un Gros Bleu donner un coup de bec à un écureuil dans une mangeoire d'oiseaux. En ayant un accès limité aux graines par différents moyens, l'écureuil prendra une portion plus petite de la nourriture et il sera quand même intéressant de l'observer aux alentours des mangeoires. Il est un

suite en page 4

À quand le baptême du Centre étudiant?

Lucie LABOISSONNIÈRE

Le futur Centre étudiant est toujours anonyme. Malgré un concours lancé par la Fédec pour trouver un nom à l'édifice et au pub qui s'y trouvera, il n'y a pas eu de consensus.

Lors de l'Assemblée générale du mercredi 27 janvier dernier, aucune des propositions pour le nom du Centre étudiant et du pub n'a été acceptée. Pour ce qui est du pub, le nom le plus populaire du sondage de la Fédec

était, tout simplement, «Le Pub». Par contre, les étudiants n'ont pas voté en faveur de cette proposition. D'autre personnes de l'auditoire ont proposé «Le Quorum» et ensuite «La Patente», mais ces suggestions n'ont pas reçu l'accord des étudiants présents.

Quant à l'édifice même, le nom «Le Carrefour» a connu le plus haut taux de popularité selon le sondage de la Fédec. Par contre, il n'y a toujours pas eu une entente entre les étudiants pré-

sents à l'Assemblée.

Par la suite, quelqu'un a suggéré qu'on surnomme le nouveau bâtiment des étudiants «Le centre Michel Blanchard». C'est le nom qui a provoqué le plus de discussions dans l'auditoire. L'étudiante qui a proposé ce nom a soutenu que Michel Blanchard représentait bien les étudiants de l'Université de Moncton. Mais encore une fois, la proposition a été rejetée. C'est donc dire que, pour l'instant, le futur centre étudiant reste dans l'anonymat.

La langue française n'est pas en perte de vitesse mais sa survie...

Martin LÉVESQUE

Jeudi dernier, M. Yves Brunswick, professeur au Centre d'études de civilisations françaises associées à Paris IV et inspecteur de l'Académie de Paris, a déclaré que la langue de Molière n'était pas menacée, mais qu'elle devra soute-

tenir sa survie à travers la technologie et les communications de l'avenir.

Selon lui, la mondialisation des marchés, l'introduction de nouvelles technologies et les nouveaux moyens de communication offriront des possibilités énormes pour la langue française.

Un aspect important sur lequel il faudra s'appuyer est la numérisation informatique. En effet, a souligné M. Brunswick, ces symboles numériques permettront au fran-

çais de se développer et de s'internationaliser. Il mentionnait notamment l'exemple des machines qui pourraient faire la traduction du français à une autre langue pour des échanges de toutes sortes ou encore l'application de tout système pouvant traiter et fournir des informations.

Le conférencier a laissé savoir que l'intégration du français dans les technologies du futur sera déterminant pour assurer sa longévité. Les langues qui ne prendront pas cette voie, a-t-il déclaré, ne pourront survivre. Dans un avenir proche, les changements concernant le français seront plus bouleversants que le développement de l'ingénierie. Actuellement, a ajouté l'orateur, les linguistes prévoient des changements rapides dans des secteurs

telles que les secteurs juridique et

Pour ce faire, a mentionné M. Brunswick, il faudra créer de nouveaux mots et donner une assise linguistique bien définie afin qu'aucune confusion idéologique ne survienne en mondialisant cette langue à travers la technologie et la science.

De plus, les collectivités francophones devront prendre conscience de l'importance de leur langue afin que le français ne se dégrade pas et ne devienne pas l'objet de tournures de phrases déformées, a-t-il ajouté. Il est préférable de recourir à des mots équivalents en français, lorsqu'il est possible, plutôt que des admettre à des emprunts.

suite en page 5

SHORNEY'S OPTICAL
ESTABLISHED 1928

VOUS PRÉSENTE

• montures de marques prestigieuses • montures de chez Shorney's • lunettes de soleil "designer" • verres de contact • lentilles de qualité • teinte et enduisage • grande diversité de solutions et d'accessoires

QUALITÉ ET SERVICE PERSONNEL

HIGHFIELD SQUARE 857-8020

PLACE CHAMPLAIN 857-9800

«L'environnement, c'est l'affaire de tout le monde» — Louis Lapierre



Louis Lapierre, professeur de biologie à l'Université de Moncton, siègera au sein d'un comité consultatif national sur l'environnement.

Jenny CARON

Il n'y a pas que les organismes comme les ministères de l'Environnement et de la Défense nationale qui doivent se préoccuper de l'environnement. Tout le monde doit s'engager dans cette affaire.

En effet, selon Louis Lapierre qui a accordé une entrevue au journal *Le Front* la semaine dernière, «tout le monde doit s'engager pour sauver l'environnement».

Monsieur Lapierre, qui est directeur du Centre de recherche en science de l'environnement et qui est également professeur au Département de biologie de l'Université de Moncton, a tout récemment été nommé membre

du nouveau comité du ministère de la Défense nationale (MDN) sur l'environnement.

Cet homme au grand cœur est très actif en ce qui concerne la sauvegarde et la protection de l'environnement. Il a confié, lors de l'entrevue, que cela fait maintenant plus d'une trentaine d'années qu'il travaille au niveau de l'environnement. S'il se dévoue autant à la sauvegarde de la nature, il a laissé entendre que c'est à la fois pour sa satisfaction personnelle et également parce qu'il veut comprendre les écosystèmes et l'impact qu'ont les humains sur la nature.

Louis Lapierre a bien voulu préciser que le MDN est un comité qui a été nommé au mois de décembre par le ministre de

la Défense nationale. Ce comité a été mis sur pied afin d'évaluer toutes les activités que la Défense nationale a, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Canada. «Une fois qu'on aura étudié les impacts, il s'agira de faire des recommandations au ministre concernant les méthodes pour cesser certaines activités», a-t-il poursuivi.

Lorsque questionné sur ce qu'il voulait apporter à ce comité, Monsieur Lapierre a répondu avec un sourire en coin qu'il apporterait d'abord une expérience d'une trentaine d'années. Il a poursuivi en ajoutant qu'il avait certaines préoccupations, comme par exemple, lorsque les Forces canadiennes font des exercices de guerre et qu'ils laissent tous leurs déchets sur le sol, ce qui pollue l'environnement. Louis Lapierre croit qu'avec la technologie avancée d'aujourd'hui, il serait possible de faire des simulations de guerre sur ordinateur, ce qui permettrait de s'occuper un peu moins de l'environnement physique. Louis Lapierre croit que «le plus important, c'est de pouvoir régler les problèmes de contamination de l'environnement à long terme». Concernant les projets à court terme, Monsieur Lapierre a confié que le comité se pencherait prochainement sur les problèmes de sites noriques, plus particulièrement ceux du Nord canadien. Il estime que ce problème pourrait les occuper pour les six prochains mois.

Louis Lapierre croit que c'est important que des ministères comme celui de la Défense commencent à se préoccuper de l'environnement car pendant trop longtemps, c'était un problème, une préoccupation pour le ministère de l'Environnement. «L'environnement, c'est l'affaire de tout le monde, peu importe qu'on soit au ministère de l'Environnement ou au ministère de l'Économie», a-t-il conclu satisfait de son message.

Chronique politique



Al CHAISSON

Où est passé Ovide Mercredi?

C'est le devoir, à mon avis, de chaque étudiant et de chaque étudiant en science politique d'écouter les informations. Nous avons la tâche d'être «au courant» des événements du jour, et ceci, quotidiennement. Tout comme un étudiant typique de science politique, je passe beaucoup de temps à la cueillette d'information. Ce matin, j'ai réalisé une chose très bouleversante: nous ne parlons plus d'Ovide Mercredi. You know Ovide Mercredi? Il est le Chef de l'Assemblée des Premières Nations. En automne, nous parlons souvent de lui, je veux dire, durant le REFERENDUM! Non, je ne veux pas vous discourir avec ça, mais j'aimerais poser la question suivante: les revendications autochtones ont-elles de l'importance que lorsque nous parlons de CONSTITUTION? Non, je ne veux pas vous discourir avec ça...

Il me semble plutôt dommage que les autochtones ne soient pas la coqueluche des médias à l'année longue. Les médias veulent toujours jouer un rôle d'agence de changement social, mais lorsque les journalistes ne trouvent pas de «scoop», la question est souvent oubliée. La question de suicides au Labrador, «l'Alphonse, j'ai bet qu'on va vendre des journaux en maudit avec celle là!».

Nous utilisons souvent l'excuse que c'est de la politique, mais je questionne la vérité d'une telle explication. Il faut prendre en considération l'aspect humain, car dans son accord que la situation actuelle est inacceptable, mais pour changer de telles choses, il faut un certain consensus.

Problématique: la race caennaise essaye d'expliquer la réalité autochtone en utilisant une formule statistique, plume bécote. C'est de l'éthnocentrisme qui devient cause pour ne pas toucher des sociologues, des psychologues et d'experts en corrélation politique. Au Canada, les rapports Nord-Sud sont un peu différents qu'ailleurs dans le monde.

Il est temps que nous arrêtions de ridiculiser les problèmes sociaux. Notre pays a besoin d'une nouvelle philosophie et peut-être, comme aux États-Unis, d'un héros. Dans notre société post-moderne, il faut une nouvelle vague de projets de société. Où est la société que nous voulons bien ensemble? Quelle société voulons-nous construire?

Ovide Mercredi est reconnu pour ses talents de médiateur, sa voix de la raison. Un homme agressif comme un lion à la recherche de son déjeuner quand il le faut, et calme, comme la piscine du Ceps à minuit lorsqu'il doit exercer la diplomatie. Faut-il croire qu'il soit un homme qu'il n'ait plus de place dans le «spotlight» politique. Faut-il des crises d'Oka et des crises constitutionnelles pour entendre parler des revendications autochtones?

C'est vrai que toute la question des «Las Vegas du Nouveau-Brunswick» occupe de la place dans les journaux, mais c'est une question d'actualité régionale, entre les autochtones et le gouvernement provincial. En passant, Frank McKenna est-il vraiment libéral? Pour arriver à réduire le déficit fédéral, il faudra peut-être constituer un bingo national!

L'absence d'Ovide Mercredi sur la scène politique nationale est-elle planifiée? Peut-être qu'Ovide Mercredi est en Floride avec une gamine de personnes, en train de planifier une campagne pour la job à Brian. «Ovide for PM!» Non, je ne pense pas. C'est simplement que la scène politique est calme, et quand c'est calme, il n'y a pas de grosses vagues. Nous ne parlons pas d'Ovide...

suite de la page 3

élément important de la chaîne alimentaire de nos forêts. Un grand nombre de prédateurs lui résistent une place de choix dans leur régime. L'écureuil Roux est un habile acrobate capable de sauter d'une branche à l'autre sur des distances impressionnantes. Quand la neige devient trop profonde, il se creuse des tunnels pour circuler. Cet écureuil construit un nid rond de la grosseur d'un ballon de volley-ball, construit de brindilles, de feuilles et d'écorces effilochées. On peut souvent voir ces nids à environ une dizaine de mètres du sol.

On dirait de gros amas de brindilles mortes et ils sont spécialement faciles à voir pendant l'hiver quand il n'y a pas de feuilles dans les arbres. Il s'agit de rendre le temps d'observer la nature. La semaine prochaine, quelque chose de spécial et ça se passe sur notre campus.

Joe MOKA
CAFÉ • COFFÉE • JAVA

Espresso Bar



Cafés Importés

Lunchs légers Desserts

7 Jours 852-3070

• 187 Robinson, Moncton •

Cohabitation entre journalistes et relationnistes: un jeu de négociations!

Plus vite, plus haut, plus loin

Paul CHEVALIER

Voilà maintenant deux semaines, le recteur de l'Université mettrait à jour un plan stratégique ayant pour titre *Optimiser le potentiel humain de l'Université*. Ce projet est triennal. C'est donc dire que pour les trois prochaines années, il devrait servir de cadre «pour les exercices de planification qui s'effectuent à différents niveaux (académique, administratif) et dans les différentes composantes de l'Université». Avec ce plan, on désire créer un environnement idéal et stimulant à l'acquisition et au développement de connaissances.

DU CONCRET

Le document rendu public la semaine dernière fait partie d'une orientation générale, un défi stratégique, des objectifs généraux et spécifiques ainsi que des actions concrètes ont été définies. Tout cela en mettant la priorité sur ses thèmes bien précis qui vont de la *qualité de la formation* en passant par les *responsabilités de l'Université à l'endroit des étudiants et des enseignants* jusqu'à la dernière des priorités, les *bonnes en éducation et en innovation*.

MOYENS D'ACTION

L'Université désire accroître la maîtrise de la langue française. Notamment, elle «vise à devenir le centre national d'excellence dans le perfectionnement linguistique en langue française d'ici l'an 2000». On mettra donc sur pied un centre de perfectionnement en français dont le fonctionnement sera plus souple, selon le plan proposé, aux aléas des subventions.

Afin d'augmenter le nombre de candidats qui poursuivent des études avancées (maîtrise, doctorat) les meilleurs étudiants inscrits au baccalauréat seront récompensés et encadrés afin de préparer un projet d'études supérieures.

Ce projet de planification stratégique ne prétend pas apporter des réponses à tous les problèmes ou un remède à tous les maux. Il se veut plutôt une sorte de projet social, «un plan de marche» pour l'ensemble de la collectivité universitaire. Aussi est-il important que tous les membres de cette collectivité prennent connaissance du stratégie afin de remporter la partie. L'enjeu: obtenir une université qui forme des individus qui vont toujours plus vite, toujours plus haut, toujours plus loin dans la réalisation d'un monde meilleur. ♦

Sylvain MONTREUIL

Le cercle de presse Emery-Leblanc et l'Association académique des journalistes ont tenu un colloque le 10 janvier dernier à l'Université de Moncton. Le thème de la rencontre de cette journée qui a attiré près de 70 personnes était: «La cohabitation journalistes-relationnistes». Le colloque aura donc permis de faire cohabiter, du moins l'instant d'une journée, les deux types principaux de professionnels des communications.

La journée a débuté avec M. Jean Charron, professeur au département des communications de l'Université Laval. M. Charron a ouvert le bal avec la première conférence de la journée en abordant la cohabitation entre les journalistes et les relationnistes comme une relation de coopération, de conflits et de négociations. Le professeur de l'Université Laval a insisté sur le fait que plusieurs journalistes se percevaient comme les adversaires des relationnistes. Selon lui, dans la situation actuelle, le devoir des journalistes est de tenter de rétablir un équilibre des forces pour instaurer une véritable «démocratie communicationnelle».

Par la suite, les participants au colloque ont assisté à une table-ronde sur la cohabitation journalistes-relationnistes en Acadie. Le panel était composé d'Hélène Branch, journaliste à Radio-Canada, de Léopold Poirier, directeur des communications pour l'hôpital régional Chaleur, de Michel Doucet, journaliste pour Radio Finke (CKRO) et de Claudine Daigle, du Service correctionnel Canada. Les discussions étaient menées par Paul-Émile Benoit des Services des relations publiques de l'Université de Moncton.

En général, selon les membres du panel, les relations entre les journalistes et les relationnistes en Acadie sont bonnes. Toutefois, comme l'a rapporté Michel Doucet, plusieurs agents d'information obéissent aux ordres de leurs supérieurs et bloquent les journalistes ce qui fait entraver au travail de ces derniers. «Souvent les relations sont envenimées seulement en raison des consignes que les relationnistes doivent suivre», a lancé le journaliste de CKRO qui a déjà été relationniste dans le passé.

Après la pause pour le dîner, Maurice Rainville, professeur de philosophie à l'Université de Moncton et ombudsman des médias acadiens a entretenu les participants du colloque sur les questions d'éthiques liées aux rapports journalistes-relationnistes. M. Rainville a soutenu tout au long de la conférence que les journalistes sont souvent préjudiciables dans les relations entre journalistes et relationnistes. Toujours selon lui, les relationnistes sont

conscients du pouvoir qu'ils peuvent exercer sur les journalistes. D'ailleurs, ils s'en sortent à bon compte plus souvent qu'autrement, a-t-il rappelé.

La table-ronde de l'après-midi était animée par le directeur du département d'Information-Communication de l'U de M, Thierry Watine. Elle avait pour thème le passage de la profession de journaliste à celle de relationniste. Hannel Vienneau de l'APÉ-CA et Serge Martin du ministère des Communications Canada en ont profité pour parler des raisons pour lesquelles ils ont fait le saut d'une profession à l'autre. Plusieurs participants sont intervenus durant cette période pour indiquer les bienfaits et les mauvais côtés d'un tel transfert. Selon eux, il est préférable de passer de journaliste à relationniste que le contraire. Ils ont d'ailleurs conseillé plusieurs étudiants d'Information-Communication de l'Université de Moncton au sujet de leur future carrière.

La journée aura donc permis aux professionnels des communications en Acadie d'améliorer leurs relations de travail dans le futur. Plusieurs journalistes et relationnistes ont justement fait part de leur intérêt à ce que plus de rencontres comme celle-là soient organisées. ♦

suite de la page 3

Le conférencier a souligné que le français étant une langue internationale, elle est parlée par 120 millions de personnes au monde et demeure une langue de travail courante à l'UNESCO, aux Nations Unies et à l'Organisation Mondiale de la Santé. En l'an 2000, a laissé entendre l'orateur, on prévoit qu'il y aura 250 millions de francophones dans le monde. Selon M. Brunswick, le français doit être perçu comme une langue de valeur universelle plutôt qu'une lutte à mener contre la langue anglaise.

Le conférencier a conclu en affirmant que le français assure ses chances de survie dans le monde en s'industrialisant. ♦



La générosité réinventée

Commentaire acadie

Roger CASSIE

Une contribution au CoR...?

Il y a à peu près deux semaines, le parti CoR a dévoilé, par l'entremise de ses comptes publics, qu'il avait reçu un don de 4 000 \$ de la Banque de la Nouvelle-Écosse.

Selon cette dernière, ce don ne signifie aucun appui politique ou idéologique au parti CoR. C'est uniquement l'application d'une politique de don qui dicte que, traditionnellement, la Banque de la Nouvelle-Écosse donne un appui financier au parti qui forme le gouvernement et au parti qui forme l'opposition officielle. De plus, la Banque de la Nouvelle-Écosse applique cette politique à la grandeur du pays.

Si l'on se souvient bien, il y a eu une vive opposition face à cette contribution de la part de la Banque de la Nouvelle-Écosse. Certains disaient qu'en donnant un appui financier au parti qui forme le gouvernement et au parti qui forme l'opposition officielle, D'autres, particulièrement les dirigeants de la banque, disaient que ce n'était que l'application d'une politique traditionnelle de don.

Par contre, il y a un grand tort dans l'argument de la Banque de la Nouvelle-Écosse. Il semble que leur politique ne soit pas universelle. La banque, tout en appuyant financièrement le Parti Libéral du Québec, n'a pas contribué aux coffres du parti qui forme l'opposition officielle de la province, soit le Parti Québécois.

Donc, on peut conclure que la politique de don de la Banque de la Nouvelle-Écosse n'est pas une politique cohérente ou neutre. Il parait que la banque n'a pas de problème à financer un parti politique anti-francophone, mais quand il s'agit d'un parti pro-francophone, les sous ne sont pas disponibles.

Il y a aussi le fait que le rédacteur en chef de l'Acadie Nouvelle, M. Nelson Landry, appuie la politique de don de la Banque de la Nouvelle-Écosse puisqu'elle relève d'une longue tradition de contribution. A mon avis, une tradition de contribution peut bien exister, mais je ne crois pas qu'elle doive être appliquée à l'aveuglette. Les dirigeants de la banque ne sont conscients du parti auquel ils contribuent: oui au parti CoR et non au PQ.

Donc, en contribuant financièrement au Parti CoR, la banque appuie, du moins symboliquement, l'idéologie du parti. Un dernier commentaire: en tant qu'Acadien, j'encourage la communauté acadienne à déposer ses sous aux diverses Caisse Populaires Acadiennes. ♦



CKUMHF
105.7

Repas complet pour seulement

3.99 \$

1 - Coke régulier
1 - Hamburger
1 - Frites

avec chaque achat de ce repas, un don de .25 \$ sera versé en vue d'une bourse universitaire

Harvey's sur le chemin Mountain
835 chemin Mountain Road, Moncton, N.-B.
Téléphone : 854-4969

Carte étudiante demandée

L'ASSOCIATION DES JEUNES LIBÉRAUX DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

invite tous les étudiants et les étudiantes
à sa réunion annuelle
le jeudi 4 février 1993
au 050 Administration à 19h00

avec invité spécial

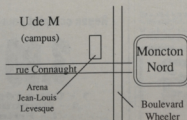
JOHN LEBANS

candidat libéral
dans la circonscription de Moncton-Nord

Une invitation spéciale est lancée à
tous ceux et celles qui demeurent
dans la circonscription
de Moncton-Nord

Quelques-unes de ses positions:

- Pour une refonte réelle du système prêts/bourses
- En faveur de la loi 88 et la dualité linguistique



Pour plus d'information, contactez
le quartier général de l'association
libérale de Moncton-Nord
tél. 859-1399

Une carrière internationale: ce n'est pas impossible...

ANICK F. LOSIER

«Une carrière internationale, c'est possible, écrit Barry Yeates. Il suffit de se bâtir un chemin approprié.» Voilà le message qu'a donné Barry Yeates, du Service extérieur, vendredi dernier à la Faculté d'administration.

M. Yeates était le conférencier invité dans le cadre d'un après-midi de conférences organisées par le Centre de commercialisation internationale et l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales. Cette conférence ouvrait par ailleurs la 24e Semaine d'administration qui se terminera samedi.



Le conférencier Barry Yeates est venu livrer un message à la Faculté d'administration

Barry Yeates est employé au Service extérieur depuis plusieurs années. Il a fait beaucoup de recherche dans le but d'aider les étudiants désireux de mieux connaître les perspectives d'emploi dans ce domaine.

Selon lui, l'accès à ce genre d'emploi est limité. C'est pourquoi il est important de commencer tôt pour entreprendre les démarches nécessaires. «Plusieurs gens ne voient que les emplois d'enseignants, d'interprètes ou encore de commissionnaires comme carrières internationales, a-t-il expliqué à son auditoire. Aujourd'hui, les carrières sont plus diversifiées et moins simples.»

Barry Yeates a ainsi énuméré quelques centaines de possibilités pour avoir accès à ces emplois privilégiés par plusieurs. Parmi ses recommandations, une lecture intensive et journalière du quotidien national le Globe & Mail est un «must» pour tout individu souhaitant avoir une future carrière au niveau mondial. De plus, des systèmes informatiques comme le BOSS peuvent offrir une gamme de possibilités. Ce système (BOSS) recèle une masse d'informations sur les compagnies multinationales, des informations qui pourraient s'avérer très utiles de connaître lors d'une entrevue.

Les emplois dans le secteur public peuvent être accessibles. M. Yeates a d'ailleurs fait référence au programme PÉAC du gouvernement fédéral (emploi étudiant). Etre membre d'une association comme l'AISEC, groupe d'étudiants internationaux ou d'autres groupes d'intérêts, peut être très utiles. «De cette façon, nous pouvons en apprendre beaucoup plus sur l'interna-

tionisme que nous croyons,» a-t-il assuré.

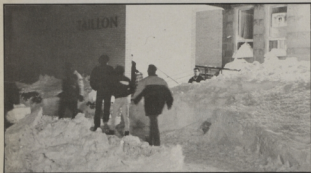
Les lectures clés pour aider le chemin vers une carrière internationale incluent également «The Economist», «World Development Reports», «World Economic Survey» ou encore le «Development Forum».

M. Yeates a également nommé des agences gouvernementales pouvant fournir des renseignements précieux pour les aspirants vers une carrière internationale. Emploi et Immigration Canada, Industrie, Science et Technologie Canada et le Service Extérieur du Canada ne sont que des exemples qu'il a énumérés.

Le conférencier invité a donné une large bibliographie de toute organisation pouvant aider les étudiants à se désigner une carrière mondiale.

Barry Yeates a quasi-promis de revenir l'automne prochain pour donner un séminaire aux étudiants voulant tenter leur chance à l'examen du Service extérieur. ♦

Souvenir d'une tempête



Cette photo vous rappelle-t-elle quelque chose?

Jean-Guy LANDRY

Il y a un an cette semaine, les Néo-Brunswickois, particulièrement les résidents de la région de Moncton, vivaient l'une des pires tempêtes de neige du siècle.

De mémoire d'homme, depuis 50 ans, il n'était jamais tombé

autant de neige en aussi peu de temps.

Dans la nuit du 31 janvier au 1er février de l'an dernier, Dame Nature a largué quelque 90 centimètres de neige sur Moncton. Environ 70 autres centimètres de neige ont épaisé le tapis blanc de la journée, le tout accompagné de

vents soufflant jusqu'à 140 kilomètres à l'heure.

Résultat: bien des activités avaient été paralysées pendant deux jours. Ce caprice hivernal a fait déboursier plus de 1 700 000 \$ pour déneiger son territoire. ♦

Il n'y a toujours pas de contrôle sur les affiches

Mireille E. LEBLANC

La nouvelle politique d'affichage sur le campus, qui avait été annoncée pour ce semestre, est toujours en préparation. Louis Doucet, des LOISIR sociaux-culturels, impute ce retard à un surplus de travail que la fin du dernier semestre a occasionné. «Les mois de décembre et de janvier ont été passablement chargés et la politique d'affichage a pris du retard. Sa rédaction comme telle n'est pas terminée, a-t-il déclaré.

Cette nouvelle politique permettra de contrôler l'affichage sur les murs du campus sans être une forme de censure. «Elle déterminera qui peut afficher quoi, à quel moment, quelle sera la

procédure à respecter et qui l'approuvera», a expliqué M. Doucet en soulignant que cette politique s'occupera surtout de contrôler la qualité du français et la nature même des affiches pour le bien des étudiants.

«Nous ne voulons pas que la clientèle étudiante soit continuellement harcelée par des compagnies (...). Nous voulons favoriser Le Front et CKUM comme moyens de placement publicitaires».

Pour améliorer la qualité du français des affiches, le service de Vigilance aura probablement un rôle à jouer dans cette nouvelle politique. Vigilance est un service gratuit de correction pour les textes destinés aux habitants du campus et qui est actuellement

offert par des étudiants en Traduction. Pour empêcher que le campus soit inondé de publicités provenant des entreprises de la région comme il l'est maintenant, la nouvelle politique prévoit des moyens d'action pour empêcher ces abus.

Le but principal de cette politique est de s'attaquer au problème que cause l'affichage à l'Université. «Il y a beaucoup de publicités qui se font de façon non-ordonnée et elles ne respectent pas les consignes de l'Université», a affirmé M. Doucet. «Il y a une surexposition de l'affichage partout et c'est désorganisé.

La nouvelle politique fera en sorte que les différentes normes soient respectées.» ♦

UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des
sciences sociales

MAÎTRISE EN RELATIONS INTERNATIONALES DEVENIR UN SPÉCIALISTE EN RELATIONS INTERNATIONALES

Les Facultés des sciences sociales et de droit offrent depuis 1987 un programme de maîtrise internationale et de relations multinationales en relations internationales.

En maîtrisant les notions propres au droit, à l'économie et à la science politique et en effectuant un stage en milieu professionnel, ce programme donne une formation à la fois académique et à l'habileté à répondre aux besoins des nombreux organismes opérant sur le scene internationale.

Durée de la maîtrise

Quatre trimestres à temps complet (général de stage inclus).

Nombre de crédits

Le programme est de 48 crédits au total: 30 crédits pour les cours, 6 crédits pour le stage, 6 crédits pour l'essai.

Conditions d'admission

- Être titulaire d'un diplôme de premier cycle universitaire (baccalauréat);

- posséder un excellent français oral et écrit;

- avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais;

- réussir certains tests psychologiques spécifiques dans les trois disciplines d'admission.

Date limite pour soumettre une demande d'admission pour l'automne 1993: le 17 mars 1993.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS:

Secrétariat du Programme

de relations internationales

Faculté des sciences sociales

Cité universitaire

Québec, Canada G1K 7P4

Téléphone: (418) 656-3003

Télécopieur: (418) 656-2114

POUR OBTENIR UN FOMLAIRE

DE DEMANDE D'ADMISSION:

Bureau du registraire

Faculté des sciences sociales

Cité universitaire

Québec, Canada G1K 7P4

Téléphone: (418) 656-3000

Télécopieur: (418) 656-5278

UNIVERSITÉ
LAVAL

CENTRE SAHEL

SUBVENTION DE RECHERCHE SUR LE SAHEL

Le Centre Sahel attribuera à nouveau, d'ici quelques semaines, des subventions destinées à appuyer la réalisation de travaux de recherche exécutés au Sahel et portant sur un aspect du développement des sociétés sahélandes. La clientèle étudiante canadienne ou sahélandaise inscrite dans un programme de deuxième ou troisième cycle peut s'adresser dès maintenant au Centre Sahel pour se procurer la dernière version du document fournissant les renseignements pertinents pour faire une demande. Les demandes devront parvenir au Secrétaire du Centre Sahel le 28 février 1993 au plus tard.

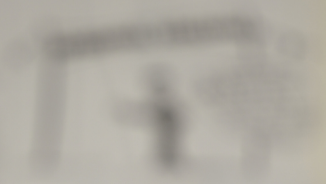
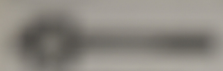
Centre Sahel, local 3380

Pavillon Jean-Charles-Bonenfant

Cité Universitaire (Québec), Canada G1K 7P4

Téléphone: (418) 656-5448

Télécopieur: (418) 656-7461





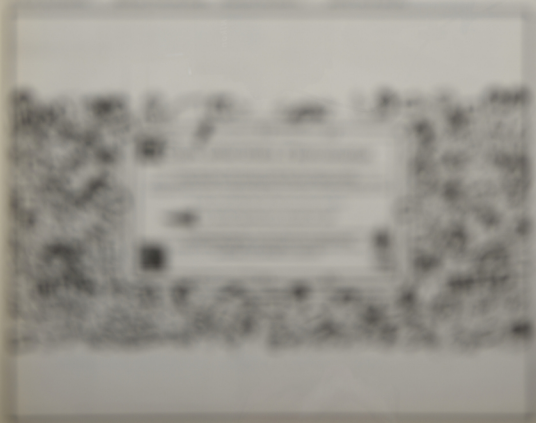
The World's Most Important Document

DECLARATION OF INDEPENDENCE

When in the Course of the human events, it becomes necessary for one people to dissolve the political bands which have connected them with another, and to assume among the powers of the earth, the separate and equal station to which the laws of Nature and of Nature's God entitle them, a decent respect to the opinions of mankind requires that they should declare the causes which impel them to the separation.

We hold these truths to be self-evident, that all men are created equal, that they are endowed by their Creator with certain unalienable Rights, that among these are Life, Liberty and the pursuit of Happiness. — That to secure these rights, Governments are instituted among Men, deriving their just powers from the consent of the governed, — That whenever any Form of Government becomes destructive of these ends, it is the Right of the People to alter or to abolish it, and to institute new Government, laying its foundation on such principles and organizing its powers in such form, as to them shall seem most likely to effect their Safety and Happiness. Prudence, indeed, will dictate that Governments long established should not be changed for light and transient causes; and accordingly all experience has shewn, that no good can be derived from following the examples of those who have discarded their former Governments, for want of a little patience.

But when a long train of abuses and usurpations, pursuing invariably the same Object, evinces a design to reduce them to absolute Tyranny, it is their duty to throw off such Government, and to institute new Government, laying its foundation on such principles and organizing its powers in such form, as to them shall seem most likely to effect their Safety and Happiness.





Élections Féécum

ouverture de postes

Comité exécutif de la Féécum

(aperçu des postes)



Présidence:

- est dirigeant en chef de la Fédération;
- est la porte-parole officielle de la Fédération;
- est le représentant officiel de la Fédération auprès des corps publics ou privés;
- administre et dirige les affaires courantes et les activités de la Fédération;
- répond au conseil d'administration de la marche des comités, commissions ou organismes de la Fédération;
- doit voir à ce que les tâches confiées par le conseil d'administration aux membres du conseil ou aux membres réguliers de la Fédération soient exécutées conformément au désir du conseil d'administration et, si elles ne le sont pas, doit en informer le conseil d'administration;
- siège au Conseil des Gouverneurs de l'Université de Moncton en tant que représentant des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton;

Rémunération: Honoraire de 2000.00 \$ et la totalité des frais de scolarité*

Vice-présidence académique et sociale:

- a la responsabilité de la diffusion des politiques et des activités de la Fédération chez les membres;
- siège au Sénat académique en tant que représentant des étudiants et étudiantes;
- est travailleur de concert avec ces associations afin de promouvoir la fierté et assurer un taux élevé de participation aux activités sur le campus;
- a la responsabilité des relations entre l'Université de Moncton et la Fédération;
- siège au comité d'appel de l'Université de Moncton en tant que représentant des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton;
- se rapporte directement à la présidence et est responsable de ses activités auprès du conseil d'administration et doit l'informer de ses activités;

Rémunération: Honoraire de 1500.00 \$ et 2/3 des frais de scolarité*

Vice-présidence externe:

- est délégué officielle de l'association auprès des associations ou organismes extérieurs auxquels la Fédération décide de participer;
- s'occupe des dossiers externes;
- s'occupe de la communication avec les corps publics et privés externes;
- se rapporte directement à la présidence et est responsable de ses activités auprès du conseil d'administration et doit l'informer de ses activités;

Rémunération: Honoraire de 1500.00 \$ et 2/3 des frais de scolarité*

Vice-présidence interne:

- présente un budget d'opération, détail et annexe de l'année financière en cours. Cette présentation est faite au conseil d'administration de la Fédération lors de sa première réunion régulière du mois de septembre; une fois approuvé par le conseil d'administration, ce budget doit être présenté aux divers organismes d'information sur le campus;
- assure une présentation d'un état financier de la Fédération ainsi que de ses comités une fois par semestre (état de revenus et dépenses) au conseil d'administration;
- est responsable des ressources humaines qui gèrent la Fédération, ainsi que toutes les questions et (ou) problèmes relevant de leurs employé.e.s;
- se rapporte directement à la présidence et est responsable de ses activités auprès du conseil d'administration et doit l'informer de ses activités;

Rémunération: Honoraire de 1500.00 \$ et 2/3 des frais de scolarité*

* Pour être éligible à l'exonération des frais de scolarité, l'étudiant.e doit avoir maintenu une moyenne cumulative de 2.0.

Éligibilité pour les postes de l'exécutif:

- être membre de la Fédération;
- n'occuper, pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles, ou de toute autre association du Centre universitaire de Moncton.

Conseil d'administration de la Féécum (ouverture de postes)

Les postes de représentant.e.s de la Féécum aux facultés et écoles sont également ouverts. Donc, un poste est disponible par faculté et école. Le / la candidat.e doit être étudiant.e à la faculté ou école dont il ou elle convoite le poste. Cette personne sera élue par la population étudiante de la faculté ou école en question. Une fois élu.e.s, ces représentant.e.s formeront le conseil d'administration '93-'94 de la Féécum.

Pour être éligible / la candidat.e doit rencontrer les mêmes exigences que les postes de l'exécutif.

Conseil de gestion du journal Le Front

Le conseil de gestion a comme tâches d'assurer que les règlements généraux du journal soient respectés, de choisir le / la directeur ou directrice et d'assurer la bonne marche du journal. Deux postes sont actuellement ouverts. Les candidat.e.s doivent être étudiant.e.s à temps plein. Ils / elles seront élu.e.s par la population étudiante du Centre universitaire de Moncton.

La période de mise en candidature est du 4 février 1993 au 11 février 1993 (jusqu'à 16h30).

Les personnes intéressées devront faire parvenir une lettre signifiant leur intention à la présidence d'élection ou aux bureaux de la Féécum. Cette lettre devra comprendre:

- le nom de la personne visant à devenir candidat
- le nom et les coordonnées de son / sa gérant.e de campagne
- cinq signatures d'étudiant.e.s (accompagnées du numéro d'étudiant) qui appuient la candidature
- son adresse et numéro de téléphone
- le poste convoité

TOUS ET TOUTES LES CANDIDAT.E.S SERONT ÉLU.E.S SELON LA LOI ÉLECTORALE DE LA FÉECUM.

NBTel
présente

LES AUDITIONS

**Juste
pour
rire**
1993



Vous avez la verve grinçante? On vous trouve drôle?

...Tentez votre chance aux Auditions Juste pour rire
à l'Université de Moncton.

Auditions-spectacle : 21 mars 1993 à 14 h • Lieu : Salle de spectacle de l'université (Édifice Jeanne-de-Valois)

INSCRIPTION - BILLETS :
Local 410 (Pav. Léopold-Tailon)
Info : 858-4161

NBTel

PRIX :
NBTel remettra une bourse de 350 \$
au(x) gagnant(s), le transport et
l'hébergement à Montréal lors de la Finale
des Auditions nationales Juste pour rire.

CKUM-HF





François LEBLANC

Thomas Trio qui? Et pourquoi!!?

Avez-vous assisté au spectacle des Northern Pikes, en fin de semaine? J'ai bien aimé. Les Méchants Maquereaux ont bien réchauffé la salle pour le groupe suivant. Le party était pogné, lentement mais sûrement (dommage qu'il n'y ait pas eu plus de personnes pour la première partie avec les Méchants Maquereaux parce qu'ils se sont donnés comme des professionnels, bien que des fois, j'avais l'impression d'assister à un spectacle des «Meechant Maquereaux»).

Les Pikes ont été égaux à eux-mêmes, sans grands effets spéciaux (à part de la fumée, de la fumée et encore de la fumée). Mais bon, c'est leur style, comme dirait l'autre.

Mais, c'est entre les deux «prestations» que ça s'est gâté.

Thomas Trio and the Red Alhino! Pénible (et je le dis dans le sens positif du terme)! Incroyable! Ce groupe est composé de quatre gars qui «se garrochent» tout surtout sur le «stage». Ils doivent être bien pauvres car, quand ils sont apparus sur scène, ces quatre mosquétaires de la cacophonie musicale n'avaient même pas de chemise! Faudrait peut-être leur dire qu'il faut froid à Moncton!

Je ne vous dis pas qu'ils étaient mauvais, que leur «show» était plate! Nuance! De toute façon, Thomas Trio n'est même pas un trio: ils étaient quatre sur la scène! Pire encore, ce ne sont même pas des albinos: leurs quatre têtes arboraient un cuir chevelu très brun! Il me semble que les Méchants Maquereaux auraient au moins dû faire la deuxième partie. Et le trio infernal de Thomas et son espèce d'albino rouge auraient dû jouer en premier. (Y'a sûrement quelqu'un qui va m'écrire pour me dire que ce n'est pas la faute de la Fédération, car ce sont les Northern Pikes qui ont imposé leur triste présence sur le «stage» et gna, gna, gna...). C'est pas méchant, ce groupe d'albinos rouges était tellement plate que même la bouffe de la cafétéria Marriott est plus excitante qu'eux (mais j'admets que la bouffe de Marriott bouge moins, mais ça, c'est une autre histoire). C'est ben pour dire...

Un quidam m'a dit, l'autre jour en m'entendant parler de ce spectacle: «N'empêche que ça fait du bien de voir des spectacles à Moncton. Les gens sont chilleux! Ils disent que Moncton est plate à mourir, pis quand on leur en offre un, ils n'y vont même pas. Et ceux qui y vont, beh, y bougonnent!». Je suis bien d'accord, mais il y a des limites à nous présenter des énervés sans chemise. Non mais quand même! Ne jouons pas au Rino-Morin Rosignol ou ne faisons pas notre Jeannette Bertrand.

En terminant, j'aimerais remercier les gens qui nous ont offert leur plus chaleureux appui pour notre compte d'électricité. Ça fait chaud au cœur (ben... en théorie, parce qu'en pratique, on ne chauffe plus dans la maison; essayez de faire chauffer votre chaise dans un frigidaire. Pire, notre maison, c'est un congélateur. Que dis-je! C'est un iceberg de congélation!)*

de l'un "pie" l'autre



Conférence

Dans le cadre de la Semaine nationale du développement international, du 1er février au 7 février, Eva Egron-Polak, directrice de la division internationale de l'Association des universités et collèges du Canada (AUC), prononcera une conférence intitulée *Le partenariat et le développement international - la recherche et les études supérieures*. L'intervention aura lieu le mercredi 3 février, à 15h15, au Salon du chancelier de l'édifice Taillon.

Conférence en loisir

La troisième conférence annuelle pour étudiant(e)s de l'est du Canada en loisir se déroulera du 11 au 14 février à l'Hotel Beaujour de Moncton. Le thème de cette année sera *Le défi du loisir... gérer l'impasse*. Pour inscription et information, veuillez communiquer avec Manon Arseneau au numéro 383-1469, par télécopieur au numéro 858-4058.

Conférence

Tierce Refalvi, directrice du Département de psychologie, prononcera une conférence intitulée *La psychologie et la loi*, le mercredi 3 février, de 10h30 à midi dans la salle 510 du pavillon Léopold-Taillon. Mme Refalvi, qui est souvent appelée à témoigner dans des procès, fera part des implications juridiques de l'évaluation psychologique.

Curling

Les personnes intéressées à jouer au curling ou qui veulent s'initier à ce sport peuvent s'inscrire jusqu'au début février auprès de Hugues Bélanger, au numéro 858-4745. Le coût d'inscription est de 15 pour les membres et de 65 pour les non-membres.



Martin BÉGIN

Y'a des coups de pied dans le c... qui se perdent!

L'an dernier, à pareille date, les résidents de Moncton se remettaient à peine de l'avalanche de neige qui s'était abattue sur eux quelques jours auparavant. Cette année, la neige s'est transformée en froid, mais on maudit toujours autant l'hiver.

Les Cowboys ont gagné, dimanche. Les Bills ont mangé une maudite volée. Toute personne qui est capable de différencier un ballon de football d'un poteau des buts vous dira que le match, truffé d'erreurs, ne fut pas un classique. Tellement pas excitant que j'ai regretté de ne pas être resté tranquillement à la maison pour m'attaquer à la pile de travaux qui s'amoncelle sous l'affiche «à faire» sur mon bureau. Il y a des nuits blanches en perspective...

Pour passer du coq à l'âne, comme mon idole, parlons donc des résidences étudiantes. Je sais d'avance que je ne ferai pas nécessairement des amis mais j'ai une petite croûte sur le cœur. Ainsi donc, l'Université a récemment annoncé son plan visant à «remodeler» les résidences du campus, de façon à en transformer une partie en studios. Il s'en est suivi une étonnante levée de boucliers qui a mobilisé encore plus d'étudiants que la hausse des droits de scolarité.

Il y a quelque chose que je ne comprends pas: j'ai habité à Laforce pendant un an et demi et je suis à l'Université depuis cinq ans. Autant que je me souviens, tout le monde dans cette maudite blésoie (et aussi dans l'autre) a toujours chialé pour qu'il y ait des modifications. Et maintenant qu'il y aura des changements, on se plaint. Les studios vont coûter trop cher, l'Université ne fait qu'à sa tête et bla, bla, bla...

O.K. Prenez une bonne respiration et dites-vous bien ce qui suit...

Prémièrement, le Conseil des Gouverneurs en a toujours fait à sa tête, que ce soit pour une bonne ou une mauvaise cause. Le dossier actuel n'est qu'un autre exemple de l'oligarchie qui régnait sur le campus.

Deuxièmement, le coût des studios est peut-être l'élément principal amené par les opposants au projet, la Fédération (en parlant d'oligarchie) en tête. C'est vrai qu'il en coûtera plus cher pour y rester que dans les chambres. Mais personne ne vous oblige à aller rester dans ces maudits studios! Il y aura aussi des chambres du même type que celles qui sont occupées actuellement. Ceux et celles qui veulent continuer à rester dans ces minuscules pièces, séparées par des murs de papier qui ne coupent même pas le bruit des pets voisins, pourront encore le faire. Soit, il y aura moins de chambres. Mais si on se fie au taux d'occupation des dernières années, il n'en manquera certainement pas. La seule différence, c'est que tout ce monde sera réuni dans un seul et même édifice. D'accord, les résidences sont en bonne partie peuplées de p'tits mœurs tout juste sortis du secondaire et à l'écart des jupes de maman pour la première fois. D'accord aussi avec le fait que certains (je préfère ne pas féminiser le terme) d'entre eux se permettent de belles orgies dans la résidence mixte. Mais, honnêtement, est-ce que cette situation est réellement différente de ce qu'elle est actuellement?

Troisièmement, il en coûtera 2700 dollars pour habiter huit mois dans un des studios. Ce qui fait un peu plus de 300 dollars par mois. Le tout, meublé (avec micro-onde), chauffé, éclairé, eau chaude et câble fourni et en plus à proximité de tous les édifices du campus. Si vous êtes capables de me dénichier 140 appartements-studios à Moncton qui correspondent à cette description, je vous donne une médaille.

Et quatrièmement, on dit que certains des anciens boys de Laforce auront le «mal du pays» de fois déportés sur la bunte d'Alcô. So what? Les gars, au lieu de jouer au hockey dans un espace restreint (les corridors, pour ceux qui n'ont jamais mis les pieds en résidence), vous évoluerez sur une patinoire olympique.

Pour une fois que ce n'est pas la bouffe de Marriott qui bouge le plus à Taillon, lâchez-vous un peu! Y'a des coups de pied dans le c... qui se perdent. ♦

Les frais de scolarité...

Les frais de scolarité, les frais de scolarité, toujours les frais de scolarité! La direction de l'Université de Moncton ne semble pas être capable de faire autrement que d'imputer son incapacité de gestion financière sur les frères épaules de la population étudiante.

Même après l'arrivée d'un recteur qui promet des augmentations ne dépassant pas le coût de la vie, nos problèmes ne sont pas terminés. Il faut maintenant déterminer quel est ce coût. L'an dernier la Féécum prétendait qu'il se situait à 1,7 % (source: Statistique Canada) alors que l'Université proposait une hausse de 7,1 %. (Pas besoin d'être un génie pour deviner ce qui s'est produit! Pourtant, aller à l'encontre de Statistique Canada!)

Cette année encore, on parle d'une augmentation frisant le 7 %, mais cette fois, on ne parle plus de coût de la vie, c'est de la faute de la Commission d'Enseignement Supérieur des Provinces Maritimes (CESPM)! Eh oui! La recommandation de la CESPM oblige la direction à augmenter, malgré elle, bien entendu, les frais une nouvelle fois. Plutôt regarder à une rationalisation des services, l'Université choisit encore l'option facile et la proie facile: augmenter les frais aux dépens des étudiantes et étudiants.

On sait bien que si l'on veut continuer à fréquenter une université qui offre des programmes et de l'enseignement de qualité, il faut payer. En principe, une telle idéologie PEUT être acceptable, mais quel est le prix à payer? Si l'on fait la somme des coûts à défrayer par l'étudiant et l'étudiante pour fréquenter l'Université de Moncton et que l'on pense aux prix exorbitants de la Librairie Acadienne, nous sommes rendus au ridicule (Évidemment, l'U. de M. répond que ses frais de scolarité sont moins élevés qu'ailleurs, bravo, mais cette défense n'a aucun poids parce que nous questionnons l'efficacité de la gestion de l'U. de M. et non celle de l'U. D'AILLEURS). Surtout si l'on pense que les prix élevés de cette librairie ne font que payer le salaire de neuf employés (huit temps plein et un temps partiel)! Comment expliquer neuf employés.e.s dans une librairie, ne sommes-nous pas à l'université, lieu où de futurs gestionnaires sont formés? Est-il si inconcevable de former ses propres employés.e.s afin d'assurer une gestion saine et efficace?

Il ne faut pas trop s'en faire, on est habitué à se faire servir par plusieurs personnes aux divers services à l'U. de M., sauf sur l'heure du midi évidemment. (Ça prendrait le double d'employé.e.s!)

De plus, l'U. de M. se préoccupe de sa clientèle (étudiantes et étudiants), elle projette d'ailleurs de rénover les résidences étudiantes. Encore une fois, un beau projet très coûteux que les étudiants ne veulent pas, mais qui va payer la note? La population étudiante!!! Messieurs et Mesdames de la direction, veuillez seulement nous indiquer où se trouve la ligne pointillée et nous signerons le chèque aveuglément. De toute façon, même si 96 % des résidents de Lafrance ne sont pas d'accord, ça n'a pas d'importance, ils ne sont que les locataires... Comment expliquer qu'une décision de rénover ait été prise sans consulter au préalable la population affectée? Comment expliquer que seulement deux personnes qui n'ont aucune autorité décisionnelle sur le dossier soient celles qui rencontrent les étudiants? C'est se moquer délibérément de la population étudiante!!! À quand le jour où la consultation sera plus que théorie?

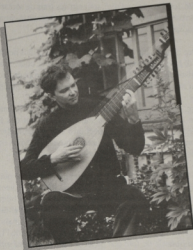
L'Université de Moncton se voit dans une situation difficile en ce temps de récession, mais elle oublie que sa clientèle, l'étudiant et l'étudiante, la vivent également... On augmente les frais de scolarité sous prétexte de maintenir une qualité de la vie étudiante. Pourtant, le seul résultat est une augmentation d'employé.e.s, même les bureaux du rectorat ont un nouveau poste de réception. Il faut désormais parler à deux personnes avant de se rendre à monsieur Robichaud! Du côté social, la situation n'est pas plus reluisante, des spectacles ayant un marché-cible drôlement plus âgé que la population étudiante; c'est à se demander si l'argent investi aux loisirs socio-culturels en vaut vraiment la peine! Tout ceci pour dire qu'avant d'augmenter les frais de scolarité, il serait bon d'évaluer ce qui se passe réellement au niveau des services à la clientèle de l'U. de M., parce que la population étudiante est bel et bien la clientèle de l'université, mais en attendant, les résidents.e.s devront payer les erreurs de la direction et la population étudiante entière devra payer pour le manque de gestion...

Michel Cardin et sa luthie baroque: Le triomphe malgré la déception

Justin BOUCHER

Il y a maintenant plusieurs années que Michel Cardin, professeur au département de Musi-

que de l'Université de Moncton, joue, presque dans l'ombre, d'un étrange instrument en l'occurrence la luthie baroque. Et c'est finalement vendredi dernier, sous les



Michel Cardin, professeur à l'U de M, lancera bientôt son premier disque laser

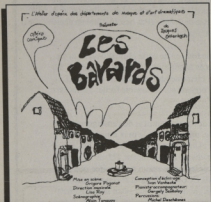
projecteurs de la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Vailois, qu'il est sorti de l'ombre question de nous faire entendre son savoir faire et du même coup nous dévoiler toute la beauté et la sobriété d'un style musical méconnu du grand public.

C'est devant une salle comble «assemblée avant tout pour le voir en chair et en os» comme la si bien rappelés le doyen de la faculté des arts... que Michel Cardin à partager avec son public sa passion pour cet instrument et cette musique mystérieuse presque énigmatique voir même envoûtante. Mais, malheureusement comme tout ne pouvait être parfait en ce soir de première quasi-triomphe, il a dû partager avec nous quelque chose qu'il aurait sans doute préféré ne pas partager, sa déception.

DÉCEPTION

En effet, cette soirée qui devait être une première dans deux sens, c'est-à-dire qu'il n'y avait plus de spectacle il devait y avoir lancement d'un compact disque de luthie baroque enlignée par Michel Cardin lui-même. Mais, dû à des imprévus survenus à l'usine de disques compacts le tout n'a pu se produire. Cependant, M. Cardin nous assure que les concerts devraient être disponibles dans les prochains jours. De plus, dès qu'ils seront prêts, les copies de cet album seront distribuées presque partout à travers le monde!

Mais une chose est sûre cependant, le public qui a assisté à cette prestation n'a pas été déçu et il attend avec impatience la sortie de ce disque compact, une première pour l'Université de Moncton.



Les vendredi 12 et samedi 13 février, 20 heures
Le dimanche 14 février, 14 heures

À la salle de spectacle de l'Université de Moncton
située au pavillon Jeanne-de-Vailois

BANQUE NATIONALE PRÉSENTE
LA TOURNÉE **Justo pour PIPE** 1993



Le vendredi 19 février, 20 heures

À la salle de spectacle de l'Université de Moncton
située au pavillon Jeanne-de-Vailois

Billets en vente aux deux Librairie Académie
Renseignements: 858-4599

Présentation:

En collaboration avec:



Manon POCHIC

Samedi soir dernier, les organisateurs du Festhiver 93 conviaient le Grand Moncton à un spectacle qui aurait dû attirer les foules.

Toutefois, ce ne fut pas le cas. Peut-être est-ce le froid qui a été le grand responsable de ce manque de participation ou alors, le choix des groupes n'était pas de premier ordre. Qu'importe, ce sont environ 600 personnes qui ont assisté au concert des Northern Pikes samedi. Une bien maigre foule pour remplir le stade du Cèpe qui paraissait plus grand qu'à l'ordinaire.

DÉROULEMENT

Arrivées sur les lieux aux alentours de 19h, comme cela était indiqué sur les billets, les gens ont dû attendre jusqu'à 20h15 avant de voir les Méchants Maquereaux faire leur apparition sur scène.

Comme costume, ils ont offert une bonne prestation mais trop courte. Alors que les gens commencent à entrer dans la danse, ils ont disparu pour céder la place à Thomas l'ivo qui en fait n'est arrivé que 20 minutes plus tard.

Le groupe venu tout droit de Terre-Neuve a agréablement surpris le public avec sa musique moderne. Le chanteur anglophone a même fait un bel effort pour s'adresser à la foule en français, recevant à son tour de nombreux applaudissements. Mais là aussi, la prestation de ce groupe fut très courte.

C'était probablement le contrat, il fallait réchauffer la salle. Manqué! D'une part parce que l'ambiance n'y était pas et d'autre part car les enchaînements étaient beaucoup trop longs! Ce n'est qu'à 21h que les Northern Pikes sont montés sur scène. Difficile de ramener une foule après plus de trois heures d'attente. Néanmoins, c'est avec beaucoup de professionnalisme qu'ils nous ont offert ce show, interprétant leurs plus grands succès et tout ceux que l'on méconnaît.

Une heure tremie de musique et de chansons qui nous ont fait bouger et chanter.

En somme, en laissant de côté les inconvénients, ce fut un bon spectacle mais l'an prochain, il faudrait peut-être penser d'inviter un groupe plus populaire auprès des étudiants. Tout le monde y gagnerait!

Chronique cinéma

1492 - Christophe Colomb

Du 29 janvier au 1er février pendant la dernière fin de semaine du Festival, Ciné-Campus présentait un drame historique réalisé par Ridley Scott. Ce film anglo-franco-hispanique mettait en vedette nul autre que Gérard Depardieu (Christophe Colomb), Armand Assante et bien d'autres. Un montage visuel historique qui nous concerne tous, même vu l'ancienneté de ces événements.

Plus de 500 ans passés, un aventurier du nom de Christophe Colomb aborde le rivage de l'île de San Salvador où il fit la rencontre d'une tribu d'indigènes. Il y établit un poste de garde et revint victorieux en Espagne. Muni des pleins pouvoirs et avec l'appui d'Isabelle de Castille, la reine d'Espagne, Colomb repart pour le Nouveau Monde en septembre 1492. Il fonde une colonie à Hispaniola (Haïti), mais sa tentative de maintenir des liens pacifiques avec la population autochtone s'avère un échec.

1492 - Christophe Colomb pourrait être considérée une archive historique mise sur pellicule. L'histoire est déjà connue, plus ou moins.

Plusieurs scènes pourraient choquer certaines gens, mais elles sont là pour apporter quelque chose d'essentiel au film. Plusieurs pourraient reprocher que le film est long et tend à traîner un peu. Mais comment peut-on résumer quelques 5 années en l'espace de deux heures? Il faut prendre

le temps de mettre tous les aspects importants sans mettre des choses inutiles. Personnellement, je ne connais pas assez l'histoire pour juger s'il se sont basés sur des faits réels! C'est un long métrage (150 minutes) de qualité, avec des acteurs également de qualité. C'est un film à voir sans faute et même en avoir une copie dans votre vidéothèque ne serait pas de trop. Je leur accorde un énorme 8,5 sur 10 avec un gros sourire.

Un aspect de Ciné-Campus qui, jusqu'à ce jour, n'a pas été mentionné dans notre chronique, est celui de la présentation de films de l'ONF avec le visionnement de chaque long métrage. Ces courts métrages sont rarement banals et au contraire amènent le cinéphile dans des mondes de couleurs, d'humour et de commentaires qui peuvent faire réfléchir autant que rire. Bravo aux artistes et écrivains des archives de l'Office National du Film du Canada pour ces bijoux cinématographiques.

Denis Mazarolle

Né, je ne comprends pas pourquoi les critiques européennes ont fait un drame à propos de 1492. Peut-être comparaisons-ils le prix et le résultat? (Parce qu'il semble que ce film a coûté de gros sous...). Peu importe. Dès les premières images, j'ai aimé le film. D'ailleurs, c'est surtout les images et les éléments qui les composent qui m'ont accroché. La mer, le

monastère, les chandelles, la forêt tropicale, les couchers de soleil, etc... Presque chaque prise était une oeuvre d'art. La bande sonore, ensemble de pièces musicales majoritairement composées par Vangelis, était également réussie et s'amalgamait bien avec l'histoire. En fait, j'ai adoré la musique. L'histoire m'a plus ou moins plu. C'est-à-dire rien de trop enviant. J'aurais pu contre préférer la vraisemblance à une histoire bourrée d'événements impossibles. L'histoire à la fin traînait un peu trop et m'a laissé tomber sans trop d'intérêt. Un élément auquel je porte plus ou moins attention quand je vois un film, c'est les costumes portés par les personnages. C'est regrettable lorsque je sais que toute une recherche s'effectue à ce niveau. Un film de faits historiques comme 1492 m'a fait remarquer bien des détails. Bravo aux costumiers! Bien que je connaisse très peu les habitudes vestimentaires au XVI^e siècle, les costumes m'ont paru vrais.

Pour ce qui est des comédiens très compétents. On ne peut demander mieux que Depardieu pour le rôle de Colomb. La recherche de son personnage fut fructueuse. Enfin, j'ai aimé. J'accorde un 7 sur 10 à 1492.

Du 5 au 8 février, Ciné-Campus nous offre un film canadien intitulé *Immunité diplomatique*.

Ronéo Lapage

UQAM
L'université actuelle

M.B.A. - Recherche

Maîtrise en administration des affaires, profil avec mémoire

Département des sciences administratives

- programme de spécialisation offert dans dix domaines de la gestion : affaires immobilières, comportement organisationnel, finance, gestion des opérations, gestion des relations de travail, gestion des systèmes d'information, gestion du personnel, gestion des organisations, marketing, planification et gestion stratégiques
- programme d'études à temps plein (jours de jour) et nécessitant une compréhension de l'anglais écrit
- conditions d'admissibilité : baccalauréat en administration ou l'équivalent obtenu avec une moyenne minimum de 3,2 sur 4,3
- demande d'admission à présenter au plus tard le 1^{er} mars, admission en septembre seulement.

Renseignements : UQAM DSA, direction des études avancées, C.P. 6192, succ. A, Montréal (Québec) H3C 4R2.
Téléphone : (514) 987-4448, télécopieur : (514) 987-3084



Université du Québec à Montréal

Au Ciné-Campus cette semaine
5 au 8 février

IMMUNITÉ DIPLOMATIQUE

Canada 1991

• Drama réalisé par Boris Garmontov
In : Wender Melhorn, Orla Medina, Michael Hogan, Michael Riley et Pedro Armendáriz

• *Immunity* est un film désagréant. Une diplomate de carrière sentant de bonnes intentions se retrouve prisonnière de la violence au Salvador. Kim Dadds, agente du Service extérieur, accepte à contrecœur une mission qui consiste à surveiller le renouvellement du programme d'aide du Canada au Salvador. Dès son arrivée, elle apprend qu'un ensemble de logements sociaux, nouvellement construit grâce à l'aide du Canada, sert plus ou moins de maison de prostitution pour les militaires salvadoriens. Kim tente de les déloger pour les remplacer par des réfugiés. Peu réprouve ceux-ci. Kim s'adresse à Sara Rios, journaliste sociale. Kim tente alors de les amener dans son monde, jusqu'à ce qu'elle soit forcée de faire la seule chose qu'un diplomate doit absolument éviter : prendre parti.

Contenu sans CSM visible

Sabine



Projections : Du vendredi au lundi, 20 heures
Amphithéâtre 163 du pavillon Jacqueline-Bourchard
4,00 \$ étudiants/étudiantes et 6,00 \$ autres

Présentation

En collaboration avec



GREEKS & CLUBS

1,000 \$ par heure!

Chaque membre de votre faculté, équipe, club etc..
contribue seulement une heure et votre groupe peut
amasser jusqu'à 1,000 \$ en deux jours!

En plus d'avoir la chance de gagner
1,000 \$ pour vous-même!!!

Aucun coût, aucune obligation.
1-800-932-0528, ext. 65

Chronique musique

Palmarès CKM

Overwhelming Colorfast:
Identité demandée!

Stéphane PAKETTE

Avec un nom comme Overwhelming Colorfast, on ne sait pas trop à quoi s'attendre quand on place le disque laser dans le lecteur. Le choc est instantané! Le son est très riche et saute en pleine figure. Les moins pourtant angéliques des quatre musiciens ne laissent pourtant pas présumer un tel assaut musical.

Pour avoir une bonne idée du style d'Overwhelming Colorfast, imaginez le batteur de Tragically Hip ainsi que le chanteur de Kiss (Paul Stanley) devenant membres de Nirvana. La comparaison entre Paul et Bob Reed est particulièrement frappante, les ballades en moins évidemment! La musique du groupe de la Californie frôle par moment le punk tantôt l'alternatif. La présence du producteur Bush Vig (Nirvana) n'est évidemment pas étrangère à la direction musicale du

groupe.

Pour vraiment apprécier le style d'Overwhelming Colorfast, il faut tout d'abord surmonter l'aversion initiale de l'adresse poétique. Une fois les nausées passées, on peut essayer de se laisser séduire par la musique de l'ensemble californien.

D'emblée, le groupe établit ses positions et affiche ses couleurs (dans le sens de Colorfast). Ici *Tamara* est court et direct. Le groupe ne perd d'ailleurs pas de temps dans ses pièces. En effet, pas moins de 9 des 13 compositions font moins de trois minutes! Pas d'originalité débordante au niveau des paroles, mais la musique est bonne.

Avec *Arrive*, on fait une petite incursion dans les années 60. Un gros son de guitare bien distorsionné vient appuyer un refrain accessible (une des marques de commerce du groupe). On pourrait établir

une comparaison avec le célèbre Jefferson Starship des années 60, le tout en plus «heavy», bien sûr.

Nirvana semble refaire son apparition avec *Forest*, le temps de quelques accords plutôt discordants. Heureusement que le chanteur Bob Reed garde l'innocence par sa performance sinon on serait déjà parti.

Une lueur d'espoir vient égarer l'écoute sous la forme de *Totally Gorgeous Foreign Chick*. Avec un titre aussi prometteur, la pièce ne pouvait être que réussie. L'excellente prestation des musiciens vient quelque peu rattraper les compositions précédentes. On pourrait même dire que cette performance pourrait avantageusement se comparer à ce que Kiss pourrait faire de mieux dans les années 70.

L'auditeur, un peu déconcerté par la longueur et le style des pièces jusque là, pousse un soupir de soulagement quand *Comeing* se fait entendre. Enfin une composition «conventionnelle». Une bonne introduction, un bon refrain et le tout qui dure au-delà de six minutes! Une première sur cet album! Cette pièce étant l'avant-dernière, nous laissons sur une note positive même si l'ensemble n'est pas de la même qualité. Ceci dit, ceux qui idolâtrèrent Nirvana (et qui n'est pas mon cas) vont probablement apprécier Overwhelming Colorfast. Et ils auront raison de le faire puisque le groupe présente un intéressant potentiel pour les futurs albums. On devra seulement prêter le style et trouver une identité à la musique parce que sur ce premier album, les compositions sont livrées sans âme, sans passion. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'un premier album pour le groupe. Les maniaques de musique alternative y trouveront sans doute leur compte.

TIRAGE

Si vous voulez juger par vous-même le travail d'Overwhelming Colorfast, vous n'avez qu'à écrire au journal Le Front par courrier interne pour mériter ce premier album du groupe californien. Faites vite!

PALMARÈS FRANCOPHONE

- 1 1 Roch Volsine
- 2 2 Nicolas
- 3 3 Niagara
- 4 4 Motion
- 5 5 Francis Martin
- 6 6 France D'Amour
- 7 7 Marge Fourmange
- 8 8 Capitaine No
- 9 9 Les Parfaits Baladeurs
- 10 10 Kette
- 11 11 James Bände
- 12 12 Déjà Trak
- 13 13 Nelly Dame
- 14 14 Possession Simple
- 15 15 Cherat
- 16 16 Collage
- 17 17 Mito
- 18 18 Barbaud
- 19 19 Les B.B.
- 20 20 Stéphanie Biddle
- 21 21 Le Grand Manège
- 22 22 G.A.M.
- 23 23 Julie Masse
- 24 24 Matt Laurent
- 25 25 Joli Legendre
- 26 26 Alex Solier
- 27 27 Les Parfaits Baladeurs
- 28 28 Eric Aubert
- 29 29 Patrick Brul
- 30 30 Les Co-Locs

La légende Oochigues
L'amour cos
La fin des étalles
Qui et non
Tous les jours je pense à toi
Laisse-moi la chance
Poupée vaudou
Cacher la forêt
Comme un cave
En se moquant du temps
Je m'ennuie avec toi
L'autre bout du monde
Ne me laisse pas
Cœur à côté du lit
Gypsy de la nuit
Te plaire
Ma peau
Comme on l'a choisi
Danse dans mes rêves
À chaque seconde
Que t'ai-elle?
Claire
Elle m'attend
Elle m'attendait comme ça
Julie

PROJECTIONS

- Philippe Lafontaine
Bruce Heard
Hervé Hovington
France D'Amour
Daniel Bélanger
Julien Chert
Dan Bigras
Marie Laure Bérard
Gildor Roy
Maurene

Elle aussi, aussi
Mona Lisa
Elle brûlait de l'intérieur
Ailleurs
Sèche les pleurs
Little
Bêta humaine
Sous les tables
Le train qui siffle
Ça casse

PALMARÈS ANGLOPHONE

- 1 1 Jeff Healey Band
- 2 2 The Northern Pikes
- 3 3 UP
- 4 4 Del Leppard
- 5 5 Bryan Adams
- 6 6 Barenaked Ladies
- 7 7 The Tragically Hip
- 8 8 Peter Gabriel
- 9 9 Inex
- 10 10 Tom Cochrane
- 11 11 Blue Rodeo
- 12 12 Bad Company
- 13 13 Leslie Spill Tree
- 14 14 Bon Jovi
- 15 15 Alanis Myles
- 16 16 Extreme
- 17 17 R.E.M.
- 18 18 Patii Smyth
- 19 19 Shakespeare's Sister
- 20 20 Ray Levy
- 21 21 Leonard Cohen
- 22 22 Swingin' Sister
- 23 23 The Hombres
- 24 24 Clive Dine
- 25 25 Jesus Jones
- 26 26 Bon Jovi
- 27 27 The Pursuit of Happiness
- 28 28 R.E.M.
- 29 29 Annie Lennox
- 30 30 Spin Doctors

Cruel Little Number
Twister
Who's Gonna Ride Your Wild Horses
Stand Up (Kick Love Into Motion)
Mama Gonna Miss Ya
If I Had a 1 000 000 Dollars
Locked in the Trunk of a Car
Shame
Taste it
Bigger Man
Rain Down on Me
This Could Be the One
Sometimes I Wish
Keep the Faith
Our World Our Times
Stop the World
Man on the Moon
No Mistakes
I Don't Care
Gypsy Wind
Closing Time
Nagengacheng
Roller Down the Hill
Love Can Move Mountains
The Devil You Know
Bed of Roses
Gorgeous Dangles
Ignorance
Little Bird
Two Princes

PROJECTIONS

- Kiss
Ugly Kid Joe
Del Amiri
- Compilé par Daniel Richbaud
Directeur de la musique

Everytime I Look at You
Cast in the Cradle
Be My Dowfall

SEARS
OPTICAL

mérite un coup d'oeil
vous offre... à votre choix

50%
de rabais
sur toutes les lentilles

50%
de rabais
sur toutes les montures

50% de rabais sur toutes les lentilles en stock avec l'achat d'une monture au prix régulier.
ou 50% de rabais sur toutes les montures en magasin avec l'achat de lentilles au prix régulier.
Rendez-vous pour un examen de la vue.

SEARS

PLACE CHAMPLAIN

853-8100

Club Sears
Service rapide
L'assurance sur les yeux

Service rapide
L'assurance sur les yeux

Service rapide
L'assurance sur les yeux

Cette offre s'applique aux montures en stock et aux lentilles. Les montures en magasin.



Offre en stock
à 50% de rabais
sur toutes les
montures et
lentilles

Chronique "art-pop"

Justin BOUCHER

Révélation Divine

Comme cette chronique de vulgarisation multi-artistique (wow!) semblait un peu plane cette semaine, mes collègues du Front ne m'ayant pas accordé le privilège de faire valoir mes charmes en tant que membre du sexe opposé, (non, mais c'est vrai que je ferais une belle petite pinoune avec un peu de rouge à lèvres, n'est-ce pas?) Yeah right!, je me suis donc creusé les méninges pour trouver quelque chose de complètement révolutionnaire. C'est donc à la suite d'une brève mais fructueuse session de «tempête de cerveau» (brainstorming) que j'ai eu la *Révélation Divine* suivante. Pourquoi ne pas faire comme une «pensée de la semaine»? Bon d'accord, j'avoue que ce n'est pas très original ni très révolutionnaire, mais que voulez-vous nous ne sommes pas tous des petits «Paul Ward en herbe»? D'ailleurs, ça va permettre au moins d'exprimer mes frustrations, ça va leur faire plaisir. Bon d'accord, j'avoue que ce n'est pas très original ni très révolutionnaire, mais que voulez-vous nous ne sommes pas tous des petits «Paul Ward en herbe»? D'ailleurs, ça va permettre au moins d'exprimer mes frustrations, ça va leur faire plaisir. Bon d'accord, j'avoue que ce n'est pas très original ni très révolutionnaire, mais que voulez-vous nous ne sommes pas tous des petits «Paul Ward en herbe»? D'ailleurs, ça va permettre au moins d'exprimer mes frustrations, ça va leur faire plaisir.

La P.A.S.

Méfiez-vous des messages subliminaux que renferment plusieurs chansons populaires. Ils pourraient vous piquer une petite fureur sans que vous en ayez conscience. Par exemple, sachez-vous dans le plus récent succès de Roch Voisin, *La légende Ouchiges* quand il chante: «Elle disait... Oo-chi-gé-ss» il est réellement en train de nous dire: «S.V.P... Vous-chi-é-cash», afin de mousser sa vente d'albums! Hélène.♦

Tu viens aux vues Judith?

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi on dit souvent «aller aux vues» quand on devrait, pour ne pas trop frustrer M. Grevisse, dire plutôt aller voir un film? Eh bien, la raison est relativement simple. C'est qu'au tout début du cinéma les films n'étaient ni plus ni moins que du théâtre filmé, c'est-à-dire que l'on plaçait une caméra devant les acteurs ce qui donnait seulement une vue de l'action. Depuis ce temps, l'expression «aller aux vues» est donc restée dans le langage courant. Même après les premiers balbutiements du langage cinématographique: le montage, dans le premier film que l'on peut véritablement considérer comme un film, *The Great Train Robbery* de Edwin Porter, on persiste à employer le terme «vue» et ce, malgré le fait qu'avec l'avènement de cette nouvelle technique les cobayes du cinéma ont la possibilité de nous faire voir l'action sous plusieurs angles. C'est aussi à cette époque que les acteurs intègrent la pantomime au jeu cinématographique. C'est cette technique, empruntée au jeu théâtral, qui a rendu le sympathique petit Charles si célèbre.♦

La semaine prochaine Judith vous parlera un peu plus longuement de ce génie du cinéma qu'était Charles Chaplin. Alors, d'ici-là «popez-vous» bien!

P.S. Je tiens à remercier le Divin Elvis pour m'avoir donné sa Révélation Divine

Scoop: votre question de la semaine... Études versus travail et activités

Vous êtes-vous déjà posé la question à savoir combien vous faites de moyenne si votre engagement au sein des comités était moindre ou si vous ne travailliez pas en dehors de vos études universitaires?

Voici les commentaires que nous avons recueillis de diverses personnes impliquées qui entrevoient les études comme importantes mais qui en même temps participent à certains autres aspects de la vie étudiante.

Mireille - «Si tu es capable de t'organiser, moi je trouve qu'il n'y a pas de problème. J'ai fait 3,8 de moyenne avec un emploi à temps partiel, tout en participant à des activités.

L'important, c'est de savoir équilibrer le tout.»

Francine - «Moi, je pense que si tu as le temps, c'est correct. Ça donne la chance de socialiser un peu. Mais certains veulent faire et d'autres pas.

Vernise - «Je trouve que ça vaut la peine à long terme, mais tout de suite c'est un peu un inconvénient puisque mon travail prend beaucoup de mon temps.

Quand je continue quelque chose, je veux toujours aller jusqu'au bout. Mais c'est une obligation puisque si je ne fais pas bien des tâches, le journal ne sera pas distribué aux étudiants! Personnellement, j'encourage les étudiants à participer. L'important, c'est de réaliser que c'est maintenant qu'il faut bâtir son avenir et la meilleure façon de le faire, c'est en gagnant de l'expérience.

Lucie - «Moi, je trouve que ça développe le sens de l'organisation puisque l'on doit pouvoir équilibrer le temps qu'on donne aux études et aux activités. Oui, je crois vraiment que ça affecte ma moyenne, mais c'est compensé d'une manière par la satisfaction que de savoir qu'on a accompli un bon travail. C'est une question de choix personnel et ça dépend des personnes.»

Manon - «Moi, je trouve que mon travail au journal va en complément de ma formation universitaire. Je ne conçois pas vouloir faire une carrière de journaliste et ne pas travailler au Front. Ça forme l'esprit, ça te donne un certain professionnalisme.»

Sylvain - «Moi, je vois ça comme une expérience surtout dans mon domaine parce que ça nous permet d'acquiescer de l'expérience en même temps qu'on étudie. On apprend la théorie et on la met en pratique. C'est quelque chose qui ne sera jamais reconnu dans un certain sens. Ça ne paraît pas sur ton relevé de notes. T'as beau l'impliquer tant que tu voudras mais tout ce que ça fait sur ton relevé de notes, c'est te nuire.»

Benoît-Pierre - «Côté moyenne, je ne pense pas que ça m'affecte puisque le temps que



MARTIN PERRAULT / ANNE-RENÉE LANDRY

je met à un travail, je le mettrai probablement ailleurs de toute façon. Côté implication, la radio, j'aime ça. Ça fait quand même cinq ans que j'en fais. Tu connais beaucoup de monde, il y a une certaine dynamique, le temps passe vite. Les gens viennent parce qu'ils aiment ça et on a du fun!»

François - «Ça affecte un peu ma moyenne, surtout les deux dernières sessions, mais par contre, tout le plaisir et l'expérience que ça me donne fait que ça me dérange moins. La seule chose, c'est que je ne ferai pas trois de moyenne cette année. Mais tous les contacts que ça me donne compensent pour tout le reste. Tout le monde devrait au moins s'impliquer dans quelque chose. À l'Université, parce qu'il n'y a pas juste des études, ça fait tellement de bien, ça te sort des études et ça aide à faire bien d'autres choses.»

Paul - «C'est sûr que ça affecte mes études malgré que

les gens pensent qu'on ne fait pas grand chose à la Féécum. C'est quand même un emploi à temps plein. C'est sûr que pour moi, j'ai ralenti mon bacc. C'est difficile de jongler les travaux à remettre et le travail attendu au bureau. Moi je suis un gars qui s'implique beaucoup. Dans ma vie, avant d'arriver à l'Université, j'ai appris beaucoup grâce à mon implication. Je pense qu'à travers ce qu'on fait à l'extérieur des études, ça nous aide à nous connaître nous-même. Ça nous aide à décider ce qu'on veut faire dans la vie plus tard. Malgré que ça nous retarde ou nous apporte certaines difficultés et que la moyenne en subit les conséquences. Il y a tout le temps du succès en bout de ligne.»

C'est tout pour cette semaine. On se repaire bientôt. Bonne fin de semaine et à la prochaine.

Anne-Renée Landry

(383-2825)

Martin Perrault (382-1609)

SUPER SPÉCIAL
DÉBUTANT LE 11 JANVIER, 1993
LUNDI MARDI MERCREDI
Profitez de ce délicieux Buffet pour seulement
6.99 \$ enfants moins de 12
prix régulier 9.99 \$ ans - 2.99 \$

JEUDI : BOÎTÉE IMMÉDIATE
soit une Boîte de 12 ans ou moins
MANGENT GRATUITEMENT
Inscrivez-vous maintenant à cette boîte
d'un buffet au prix régulier 12.99 \$

Spéciaux disponibles dans la salle à manger seulement.
Cela offre un peu plus jolies à suivre votre plaisir.

**MAINTENANT DISPONIBLE
BUFFET À APPORTER**
prix de 10 \$ à 12 \$

un certificat cadeau du restaurant FU LAM
Téléphonez dès maintenant pour
faire des réservations

855-6868

Faisons connaissance... avec les recrues des Anges Bleus!

Anick F. LOSIER

Chaque année, une poignée de recrues apparaissent dans les équipes de l'Université de Moncton. Les Anges Bleus au volleyball ont cette année accueilli six protégées. Prodiges qui se débrouillent très très bien, selon les dires de l'entraîneur Daniel O'Carroll. Pour mieux aider les spectateurs des Anges Bleus à les connaître, le journal Le Front les a rencontrées. Seules deux recrues (Danielle Caron et Mireille Chasson) étaient absentes au moment de l'entrevue.

NICOLE COMEAU

Cette athlète de 18 ans est originaire de la région de Dieppe. Ses premières années au volleyball, elle les a connues à l'école Vanier en septième année. «Ma grande sœur y jouait et une de mes amies, confie Nicole ComEAU. J'ai donc essayé pour



NICOLE COMEAU

l'équipe et j'ai tout de suite aimé cela.» Elle ajoute d'ailleurs que le fait d'être grande lui a aidé.

Au niveau universitaire, cette joueuse très sympathique avoue adorer la compétition qui s'y développe. «Lorsque nous étions à Mathieu-Martin, nous n'avions pas beaucoup de compétition, du moins pas autant qu'ici, a-t-elle indiquée. Il y a des joueuses de partout et d'assez bon calibre. Le fait de ne pas gagner n'est pas aussi le fun,» ajoute-t-elle en riant. Sa plus grande qualité est, selon elle, son sens de leadership sur le terrain et hors-terrain. «Mon défaut est sûrement le fait que je me décourage pas mal lorsque je fais des erreurs.»

Nicole ComEAU avait été nommée parmi les quinze meilleures joueuses du tournoi Dal Classic qui avait regroupé quelques huit équipes dont six étaient parmi les dix meilleures équipes au pays.



PAULA INGERFIELD

PAULA INGERFIELD

Cette athlète nous vient directement de la Nouvelle-Écosse. En fait, elle est en immersion à l'Université de Moncton et se débrouille très bien dans la langue de Molière. Avant d'arriver à l'Université de Moncton, Paula a d'abord joué au collège Mount Saint-Vincent où elle a antérieurement étudié. Tout comme Nicole ComEAU, Paula Ingerfield a débuté le volleyball en entrant à l'école secondaire premier cycle. Elle jouait également à d'autres sports comme le basket-ball mais en dixième année, elle a dû

faire un choix, choix qui s'est arrêté au volleyball.



MARSHA HÉBERT

MARSHA HÉBERT

Cette mordu du sport est reconnue depuis peu sous le pseudonyme «Hot-Dogs». C'est Daniel O'Carroll qui a commencé le bal en indiquant que son style très particulier pouvait paraître «hot-dogs» mais était très efficace. «J'ai commencé à jouer au volleyball en septième année, confie cette athlète de dix-huit ans. Je jouais à tous les autres sports qu'il y avait à l'école mais j'ai eu un choix.»

«Je ne pourrais pas vivre sans les sports», assure Marsha Hébert qui fait d'ailleurs partie, tout comme Nicole ComEAU et Christine Ouellet, de l'équipe provinciale de volleyball.

Cette athlète en éducation physique a trouvé un peu difficile la période d'ajustement. «Avec huit cours par semestre et de l'entraînement quotidien, cela devient parfois fatigant», explique-t-elle.

Rencontrer des équipes très fortes est un défi que Marsha Hébert aime avoir. «C'est bien plus excitant», lance-t-elle.

Sa qualité, c'est surtout sa défensive, dit-elle. Quant à son défaut, elle indique se décourager trop vite à son goût lorsqu'elle rate un service ou une attaque.



CHRISTINE OUELLET

CHRISTINE OUELLET

Cette grande attaquante nous vient de Pré-d'en-Haut, dans le Sud-Est du Nouveau-Brunswick.

Tout comme ses consœurs, Christine a commencé à jouer en entrant à l'école secondaire premier cycle. «Je n'avais pas vraiment joué à des sports auparavant et j'ai décidé d'essayer le volleyball», confie-t-elle. Pourquoi ne pas avoir choisi un autre sport? «Simple, car c'était le sport qui était «in» à l'école», avoue Christine en ajoutant que le fait d'être «haute» avait grandement aidé.

Christine Ouellet évolue avec l'équipe provinciale qui se rendra aux prochains Jeux du Canada cet été. «Nous avons eu des camps d'entraînement pendant trois ans avant de savoir l'an dernier qui était choisi», explique-t-elle.

Christine étudie présentement en treizième année scientifique «pour entrer à l'école de radiologie à l'hôpital anglo-allemand de Moncton», indique-t-elle. Elle prévoit néanmoins continuer ses études pour une autre année à l'Université de Moncton, question d'approfondir ses connaissances.

JOSÉE GODIN

Du à la Péninsule Acadienne, Josée Godin est un exemple de détermination. «Je donne toujours mon maximum à toutes les pratiques, assure-t-elle. Faire l'équipe de l'Université de Moncton était l'un de ses buts en déclarant dans la ville après un an au Centre universitaire de Shippagan. «Je n'ai pas beaucoup de



JOSÉE GODIN

temps de libre, mais j'aime ce genre de sacrifices», avoue-t-elle. Josée a débuté dans le sport à l'école secondaire premier cycle La Nacelle de Caraquet. Cette étudiante en éducation a également pratiqué le basket-ball mais comme le programme des Jeux de l'Acadie n'inclut pas ce sport, Josée a fini par opter pour le volleyball.

«Mon but, cette année, c'est de jouer du mieux que je peux, indique Josée. L'an prochain, je voudrais travailler encore plus fort.»

Son pire ennemi serait son caractère, croit-elle. «Je ne réussis pas à oublier une erreur que j'ai faite, explique-t-elle. Ma plus grande qualité? Sûrement ma discipline. En fait, toutes les filles de l'équipe ont cette qualité! ♦

Patty Blanchard ira en Espagne!



PATTY BLANCHARD

Sylvain MONTREUIL

La joueuse de foot originaire de Moncton et entraîneuse de l'équipe féminine de cross-country de l'Université de Moncton, Patty Blanchard, s'est taillée un poste au sein de l'équipe canadienne de cross-country.

Blanchard, âgée de 35 ans, a terminé en troisième position de la sélection de l'équipe canadienne à Victoria en Colombie-Britannique la fin de semaine dernière.

Malgré un mauvais état de santé-elle était grippée et fiévreuse-Blanchard a terminé à six secondes de Lisa Harvey de Calgary qui a terminé au premier rang. L'ontarienne Kathy Butler a pris le deuxième rang.

Madame Blanchard représentera le Canada aux Championnats mondiaux de cross-country qui se tiendront à Amoretta, en Espagne, à la fin de mars prochain. ♦

LE CONSEIL DES FACULTÉS ORGANISE

UN CONCOURS LORS DU MATCH DES

AIGLES BLEUS LE 7 FÉVRIER FACE À

L'UNIVERSITÉ DU CAP-BRETON. CEUX

ET CELLES QUI FERONT LE PLUS DE

BRUIT PENDANT LA RENCONTRE COUR-

RONT LA CHANCE DE GAGNER DES PRIX.

ALORS, VENEZ EN GRAND NOMBRE, MAIS

SURTOUT VENEZ EN GROUPE!



Les Aigles Bleus s'en sont tirés avec une victoire... une chance qu'il y avait Stéphane Chartier

Victoire très importante dimanche dernier à Charlottetown Douce revanche pour les Aigles Bleus

Athlète de la semaine



Le titre d'athlète de la semaine à l'Université de Moncton est allé au hockeyeur-recrue Stéphane Chartier, qui a réussi le tour du chapeau dimanche dans la victoire des Aigles Bleus aux dépens des Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. Stéphane a travaillé très fort et possédait une grande vitesse, a souligné l'entraîneur Pierre Bellevue. Ses trois buts ont grandement aidé l'équipe. Originaire du Manitoba, Chartier est en deuxième année du baccalauréat en éducation physique. L'athlète de la semaine a reçu un prix gracieuseté de la compagnie Pepsi. ♦

Marc-Éric BOUCHARD

Conscients de l'importance de la rencontre à l'Île-du-Prince-Édouard, les Aigles Bleus devaient gagner afin de s'éloigner du quatrième rang et de se rapprocher du deuxième rang dévolu par les Tommies de St-Thomas.

Les Aigles ont remporté un troisième gain en huit rencontres sur le domicile des Panthers en prenant la mesure de l'équipe locale par le pointage de 7 à 4. La recrue Stéphane Chartier s'est illustrée en enregistrant son premier tour du chapeau en carrière. Réjean Sirols, Don McGrath, Louis Melanson et

Martin Lamoureux ont inscrit les autres buts du Bleu et Or.

Le cerbère Frantz Bergevin a connu sa septième victoire de la saison en bloquant 21 des 25 lancers dirigés vers lui.

C'est déjà l'avant-dernière fin de semaine d'activité dans le circuit universitaire de l'Atlantique. Le Bleu et Or jouera ses deux

dernières parties à domicile alors que les visiteurs seront les X-Men de l'Université St-Francis Xavier samedi et les Capers du Cap-Breton dimanche.

Par ailleurs, Mathieu Béliveau tentera possiblement un retour au jeu face aux X-Men samedi et le gardien Anthony Hill pourrait jouer en fin de semaine. ♦

Défaite face aux Tigers de l'Université Dalhousie samedi dernier Gagnon a démontré son savoir-faire

Marc-Éric BOUCHARD

Dans un match épremièrement disputé au «Tigers Territory», les Aigles Bleus se sont inclinés 3 à 1 aux dépens des Tigers de Dalhousie vendredi soir dernier. Malgré le revers, le cerbère Pierre Gagnon a été sensationnel, repoussant 42 des 45 lancers à lui faire face.

Ce sont les Aigles Bleus qui ont enfilé le premier but du match par l'entremise de Martin Lamoureux. Quelques instants plus tard, Jim Haise a créé l'égalité et, après une période de jeu,

c'était 1 à 1. Le Bleu et Or s'est fait refusé un but sa deuxième tierce-temps par l'officiel. Paul Banfield précitant qu'il y avait un joueur des Aigles dans l'enclave du gardien.

La troupe de Pete Bellevue aurait pu prendre les devants dans le match. En fait, ils n'ont pu profiter de leur jeu de puissance, terminant la soirée 0 à 7 à ce chapitre.

Dès le début de la troisième période, les Tigers ont marqué le but qui s'est avéré celui de la victoire. Un peu plus tard en troisième période, Joe Sulk a

scellé l'issue de la partie.

En somme, les Tigers ont terminé la soirée avec 2 buts en cinq occasions pour ce qui est des avantages numériques tandis que les Aigles Bleus n'ont pas profité de leurs chances.

GAGNON ÉTINCELANT

Le gardien Pierre Gagnon a démontré son grand talent, lui qui était à son troisième départ. Selon l'entraîneur Pete Bellevue, son gardien en a épaulé plusieurs à Halifax. «Certains journalistes d'Halifax m'ont affirmé qu'ils n'avaient pas encore vu un gar-

dien avec autant d'agilité», a-t-il fait savoir.

Malgré le revers, certains joueurs ont démontré beaucoup d'intensité au jeu dont François Chaput, Don McGrath et Martin Lamoureux. Selon son entraîneur, François Chaput a joué son meilleur match de la campagne. Pour ce qui est de Don McGrath, il a très bien fait en attaque, lui qui a été promu à l'avant. Enfin, en ce qui concerne Martin Lamoureux, il a offert un effort constant et, en plus, c'est lui qui a enfilé l'unique but de son équipe. ♦

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANTS (EJS)

la Lanterne

Vendredi • À la Banque



Le nouveau groupe quatuor "Jazmatik"
de 17h30 à 21h30

Venez en grand nombre écouter
du blues et du jazz

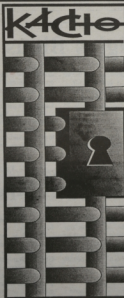
Dimanche • Karaoke



de 15hrs à la fermeture

Super spéciaux

Pour plus d'informations composez le 856-7110



14h00... Venez vous joindre à nous pour souper!

Les Mercredis

Pizza
Delight

18h30 IMITATION!
à avec la
21h00 On va rire un peu!

Les francopholies continuent au Kacho!
Venez vous amusez!

Les Jeudis

Vos
favoris

Pierre-Luc et Eric

Les Vendredis

14h00 Pause fin de semaine
La gang est au Kacho!

18h00
"Session de jam"
or Petit Robert

18h00
à
21h30

Les Samedis

Ouvert pour tous!!! Wet/Dry

Musique dance et commerciale
Vos demandes spéciales!

À venir

Hillstreet Blues Band 18 Février